



TRAITER BIO

PHILIPPE ASSERAY



C'est facile !



Rustica éditions



Sommaire

7

AVANT-PROPOS

9

LES CHENILLES, BROUTEUSES DE FEUILLES

17

ESCARGOTS ET LIMACES, LES BAVEUX

25

**COURTILIÈRES, TAUPES, CAMPAGNOLS,
LES MINEURS DE LA PELOUSE**

33

LES VERS, LES RONGEURS DE RACINES

41

LES PUCERONS SUR JEUNES POUSES

47

ACARIENS ET ARAIGNÉES, LES BESTIOLES À TOILES

53

LES OISEAUX, LES VISITEURS À PLUMES

61

LES « MAUVAISES » HERBES, LES HERBES SAUVAGES

69

LES FEUILLES JAUNES, UN SOUCI DE SANTÉ

73

LES MALADIES, LA HANTISE DU JARDINIER

78

INDEX



AVANT-PROPOS

Le jardin est vivant : la terre évolue au fil des jours, les plantes naissent, poussent, se reproduisent et meurent, et des animaux, du minuscule nématode au pigeon ou lapin, vivent au milieu de ce monde, se nourrissant des plantes ou se dévorant entre eux. C'est la nature !

Le problème, c'est que nous ne sommes jamais prêts à partager ce coin de nature qu'est notre jardin avec ces empêcheurs de tourner en rond. Il le faut pourtant car, d'une part, un jardin n'est pas un laboratoire clos où nous pouvons maîtriser tous les paramètres et, d'autre part, toute cette vie est nécessaire à l'équilibre et à la bonne santé de ce petit havre naturel.

L'objectif doit donc toujours être de maintenir en place cet équilibre fragile, en acceptant la présence d'herbes indésirables, de parasites et de maladies, tout en contrôlant simplement leur impact afin de conserver la beauté du jardin.

Et là, c'est clair, cette intervention en douceur ne peut s'imaginer en inondant le jardin de produits de synthèse. Une démarche de protection naturelle du jardin ne signifie pas non plus : pulvérisation à outrance de produits bio ! Même bio, issus de plantes ou de la terre, les produits de traitement restent des substances qui peuvent s'avérer nocives si elles sont mal utilisées.

Le bon sens commande d'abord de ne planter dans son jardin que des plantes adaptées à la terre, à l'exposition et au climat de sa région, afin qu'elles poussent vite et en pleine forme, au lieu de végéter et s'affaiblir. Il exige aussi de respecter des conditions de culture qui ne favorisent pas l'apparition de maladies. Ce même bon sens invite enfin le jardinier à réfléchir si un simple coup de sécateur pour supprimer l'extrémité d'une branche chargée de pucerons n'est pas plus rapide et aussi efficace que la pulvérisation d'un quelconque produit, aussi naturel soit-il...

Philippe Asseray



Les chenilles de la piéride
du chou dévorent les feuilles
avec une précision chirurgicale.

LES CHENILLES

brouteuses de feuilles

Les chenilles n'ont qu'une obsession : manger. Une chenille toute seule n'engendre que peu de dégâts sur une plante, mais elle est le plus souvent accompagnée de dizaines d'autres congénères. Et là, les ravages peuvent être impressionnants !

DE FUTURS PAPILLONS

Rappelons que les chenilles naissent à partir d'œufs déposés par les papillons femelles sur les plantes, puis qu'elles s'enferment dans un cocon qu'elles tissent elles-mêmes pour se transformer à leur tour en papillon. Selon les espèces auxquelles elles appartiennent, les chenilles peuvent vivre plus ou moins longtemps

avant leur transformation en papillon : une quinzaine de jours à plusieurs mois.

Ce n'est pas forcément bien visible, mais le corps d'une chenille est composé de « segments », treize en général, les trois premiers correspondant au thorax du futur papillon, et les dix autres à l'abdomen. Une chenille porte toujours des pattes, une paire sur chaque segment du



La femelle de la piéride du chou présente deux points noirs sur chaque aile.

thorax. Certains segments abdominaux peuvent présenter de fausses pattes, qui permettent à la chenille de prendre appui pour projeter le corps vers l'avant, ce qui vaut l'appellation de « chenille arpen-teuse » à certaines espèces.

OÙ SE CACHENT-ELLES ?

Même si elles sont davantage visibles dans la journée que les limaces, les chenilles essaient quand même toujours de se faire discrètes vis-à-vis de leurs pré-dateurs principaux que sont les oiseaux. Elles se cachent donc souvent au revers des feuilles, seules les larges entailles en dentelles dans le feuillage trahissent leur présence.

Elles usent aussi d'autres stratagèmes, en fabriquant notamment des « nids » de soie que l'on pourrait prendre pour des réalisations d'araignées, comme c'est le cas pour celles des chenilles processionnaires du pin ou encore celles de l'hypo-

nomeute, qui abritent de véritables colonies. Les oiseaux se désintéressent hélas toujours de ces maisons en toile...

D'autres sont encore plus fourbes puisqu'elles se terrent sous le niveau du sol, et qu'elles s'attaquent aux racines des plantes, bien à l'abri des regards et des traditionnels produits de traitement antichenilles. Leurs seuls prédateurs sont alors les merles qui n'hésitent pas à aller les dénicher à force coups de bec, mais aussi les taupes ou les carabes.

CHENILLES OU VERS ?

Les vers *stricto sensu* sont les larves des diptères (comme la mouche) et des coléoptères (comme le hanneton). Ils n'ont jamais de pattes. Mais la confusion est fréquente et involontairement entretenue, car il arrive parfois que l'on appelle « ver » une véritable chenille, comme c'est le cas pour le « ver de la pomme », qui n'est autre que la chenille du papillon carpocapse, ou encore le trop célèbre « ver gris », vraie chenille vorace du papillon noctuelle. Les chenilles du sol sont d'ailleurs souvent appelées vers.



Cocons de chenilles processionnaires du pin.

LA CHENILLE LA PLUS FRÉQUENTE AU JARDIN

Poilue, et jaune-vert avec des marbrures noires, la chenille la plus commune sous nos climats est celle du papillon blanc aux pointes des ailes avant noires. On l'appelle communément chenille ou piéride du chou (*Pieris brassicae* pour les puristes), car c'est sur ce légume que la femelle jette le plus souvent son dévolu, avec même une préférence pour les choux pommés, choux-fleurs et choux-raves. On trouve ce papillon partout, en ville comme à la montagne à 2 000 mètres d'altitude ! Aussi, à défaut de choux en vue au moment de la ponte, c'est sur les giroflées, et surtout sur les capucines que la femelle dépose alors ses œufs...

Très prolifique, la piéride peut engendrer trois générations de papillons par an.

Une en avril/mai, une autre en juillet/août, et parfois une autre en septembre/octobre en cas d'été indien... Pour mettre sa progéniture à l'abri des prédateurs, et peut-être aussi des coups de soleil, la femelle dépose (presque) toujours ses œufs au revers des feuilles. Jaunes orangés, ils ressemblent à de minuscules épis de maïs collés à la feuille par l'une de leurs extrémités. Les œufs sont toujours pondus les uns à côté des autres, par groupes d'une cinquantaine en général. L'éclosion se produit environ dix jours plus tard...

COMMENT LUTTER CONTRE LES CHENILLES ?

Les chenilles, souvent appelées chenilles défoliatrices, agissent la plupart du temps en groupe, et sur les parties les plus tendres des plantes, c'est-à-dire les



Les chenilles de la piéride peuvent transformer un chou en dentelle !



Les feuilles basales
de la tomate jaunissent
au cours de l'été...

LES FEUILLES JAUNES

Un souci de santé

Si, chez les humains, c'est plutôt le rouge ou la pâleur de la peau qui indiquent un souci de santé, chez les végétaux, c'est le jaune ! Le plus souvent, ce symptôme est une réaction physiologique à un problème de culture plus qu'à une maladie ou une attaque parasitaire.

IDENTIFIER LE JAUNISSEMENT

Cherchez d'abord si ce changement de couleur du feuillage n'est pas dû à une maladie ou une attaque parasitaire. Dans les deux cas, le jaunissement apparaît plutôt par taches et non pas sur la totalité de la feuille, et il est souvent associé à une déformation. Il faut alors chercher d'autres symptômes pour affiner le diagnostic.

UN JAUNISSEMENT NATUREL

- Pas d'inquiétude si quelques feuilles jaunissent sur une plante à feuillage persistant. C'est un phénomène normal chez les feuilles les plus anciennes, de nouvelles se développant pour les remplacer.
- Par ailleurs, un jaunissement peut être tout à fait normal et naturel en cours d'année, comme c'est le cas pour le feuillage des bulbes à floraison printanière qui jaunit avant l'été, ou encore celui du cœur-de-marie (*Dicentra spectabilis*) qui jaunit au milieu de l'été, après la floraison.

Si les feuilles jaunissent...

Ce jaunissement peut parfois atteindre toute leur surface, mais si les nervures demeurent vertes, il s'agit probablement d'une chlorose ferrique, une pathologie qui s'observe souvent en terre calcaire. Un diagnostic qui s'avère souvent bon quand un grand nombre de feuilles présentent le même symptôme.

Si les nervures se décolorent...

Cela signifie que la plante manque certainement de magnésie. En cas extrême, le limbe peut aussi pâlir le long des nervures, mais il reste généralement malgré tout bien vert sur l'ensemble de la surface.

Si les feuilles jaunissent complètement...

Ou bien c'est l'automne et le phénomène est *a priori* normal, ou bien c'est une autre saison, et il peut s'agir de différentes causes :

- Ce jaunissement peut être provoqué par un excès d'eau au niveau des racines, ce qui provoque leur asphyxie et donc la mort des feuilles en conséquence.



Roche d'origine volcanique, la pouzzolane est disponible en différentes granulométries.

- À l'inverse, le jaunissement peut être dû à un manque d'eau au niveau du sol. La plante craignant pour sa survie se débarrasse de tout ou partie de son feuillage pour limiter ses pertes en eau par transpiration.
- Le jaunissement peut aussi être causé par le froid, comme dans le cas du chien-dent 'Santa Ana', utilisé dans le Midi pour sa résistance à la sécheresse. En hiver, son feuillage jaunit au fur et à mesure du refroidissement de la terre.
- Gare au désherbant ! L'application de ce type de produit peut faire réagir les plantes touchées par un jaunissement du feuillage. N'oubliez pas d'utiliser un cône de protection pour bien diriger le produit et ne pas atteindre les plantes cultivées.

LES REMÈDES

Le jaunissement, nous l'avons vu, est souvent dû à des conditions de culture inappropriées.



Cône de désherbage indispensable !



Le basalte est une roche qui prévient le jaunissement du feuillage carencé.

Contre la chlorose ferrique

Chez les rosiers, une catégorie de plantes sensibles à ce phénomène, il faut de préférence choisir des plants greffés sur *Rosa canina*.

Il est aussi possible d'arroser les plants jaunis avec une solution anti-chloros riche en fer (de type Catalfer).

Contre la carence en magnésie

Un apport d'engrais riche en magnésie suffit à rétablir l'équilibre. Le basalte est une poudre de roche volcanique qui donne d'excellents résultats.

Contre l'excès d'eau

Dans ce cas, il faut envisager le drainage de la terre d'accueil de la plante touchée. Le minimum consiste à arracher la plante, et à alléger la terre sur un important volume par des apports de pouzzolane, sable ou autres graviers. Mais cette poche de substrat plus perméable risque aussi de se transformer en puisard qui va stocker les eaux en excès de la terre environnante.

La solution la meilleure, outre le fait de déplacer la plante dans un endroit du jardin plus hospitalier pour elle, ce serait de l'arracher, de faire un nouvel apport de terre pour réaliser une butte, et de replanter. Cette terre se trouvant au-dessus du niveau du sol se libérera ainsi toujours de tout surplus d'eau.

Contre le manque d'eau

Il suffit souvent, pour y remédier, d'arroser la plante en plusieurs fois (en lui mettant trop d'eau d'un coup, on se retrouverait dans le cas de figure précédent).

LAISSEZ-LUI LE TEMPS DE SE RÉTABLIR

Une fois convenablement arrosée, une plante qui a subi un important manque d'eau ne remplacera peut-être pas toutes ses feuilles dans l'année, et il faudra attendre l'année suivante pour qu'elle reprenne son aspect normal.



Votre jardin est habituellement un bonheur pour les yeux, mais des maladies, parasites et autres indésirables semblent avoir élu domicile sur vos plantes depuis quelque temps. Que faut-il faire ? Et comment protéger votre jardin de ces attaques ?

Découpé en 10 thèmes regroupant les parasites et les affections les plus courants, ce livre vous donne tous les conseils pour maintenir votre jardin en bonne santé, sans utiliser de produits chimiques. Chenilles, limaces, taupes, pucerons, acariens, oïdium, mildiou, etc. : vous apprendrez à identifier le problème rencontré et à intervenir à bon escient et efficacement.